

Les lieux de prière des foyers Coallia menacés

Depuis 40 ans, les résidents disposent de salles pour exercer leur culte. Mais le nouveau directeur départemental de Coallia souhaite utiliser ces espaces pour proposer d'autres activités.

Floriane Louison | 09 Avril 2015, 07h00 | MAJ : 09 Avril 2015, 07h23 (Le Parisien)



Creil, rue Louis-Blanc, hier. L'un des locataires de la résidence sociale, devant la salle de prière. Une pétition pour protester contre la décision de Coallia réunit déjà une cinquantaine de signatures. (LP/F.L.)

« Je prie dans cette mosquée depuis 40 ans », explique Naser * sur le pas de la porte. Dans la résidence sociale Coallia, rue Louis-Blanc à Creil, une salle de prière a été aménagée dans les années 1970, à la demande des travailleurs immigrés -- musulmans pour la plupart -- qui logeaient là.

Aujourd'hui, le directeur départemental de Coallia, Eric Nicaise, veut fermer les portes de cet espace (lire ci-dessous). Une décision que les résidents pratiquants refusent en bloc.

La nouvelle est tombée fin février. Le 24 mars, ils ont reçu un courrier recommandé confirmant la fermeture, prévue pour le 29 mars. Depuis ce jour-là ils se relaient pour occuper les lieux et empêcher les responsables de changer les verrous. « Nous avons écouté leurs arguments, mais nous ne sommes pas d'accord. Nous faisons ce sit-in pour avoir le temps de porter le dossier en [justice](#). » C'est elle qui tranchera.

En attendant, un collectif s'est constitué et fait circuler une pétition qui a déjà reçu une cinquantaine de signatures parmi les 200 habitants de la résidence. Pour eux, « c'est un acquis qu'il est injuste de remettre en question ».

« Ce foyer a été construit pour les immigrés qui sont venus travailler et vivent encore ici, rappellent-ils. Ils ont obtenu cette salle de prière et ils y ont pris leurs habitudes. » A l'époque, il n'y avait pas de mosquées à Creil. Depuis, les choses ont changé. « Mais certains d'entre nous, désormais âgés, ne peuvent plus se déplacer. » Le collectif insiste : « C'est avant tout un point de rencontre entre les locataires isolés, où se tissent des liens d'amitié et d'entraide ». C'est d'ailleurs ce que la direction veut faire de cette petite mosquée : un espace de socialisation mais... sans religion.

« C'est de la démagogie, répondent les résidents. Jadis, il y avait ici un café et une salle de rencontre pour se retrouver. Ils ont été fermés pour développer d'autres activités dont nous ne profitons pas. Ce sera la même chose. Le seul but est de fermer la salle de prière car c'est une salle de prière. Et nous, nous n'aurons plus rien. D'ailleurs, aucun compromis n'a été proposé par la direction, comme un déménagement dans une autre salle de la résidence, dont certaines restent vides. C'est une décision partielle, dans l'air du temps où la pratique religieuse, en particulier l'Islam, est rejetée. »

** Le prénom a été changé*